

## Maison-atelier Barragán (Mexique)

No 1136

### 1. IDENTIFICATION

<i>État partie :</i>	Mexique
<i>Bien proposé :</i>	Maison-atelier de Luis Barragán
<i>Lieu :</i>	Mexico
<i>Date de réception :</i>	24 janvier 2003
<i>Catégorie de bien :</i>	

En termes des catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *monument*.

#### *Brève description :*

La maison-atelier de Luis Barragán, dans la banlieue de Mexico, constitue un exemple exceptionnel de la contribution créative de l'architecte après la Seconde Guerre mondiale. L'œuvre de Barragán associe des courants et éléments artistiques, modernes aussi bien que vernaculaires, en une nouvelle synthèse, qui a exercé une influence considérable, notamment sur la conception contemporaine des jardins, des places et des paysages.

### 2. LE BIEN

#### *Description*

La maison et l'atelier de Luis Barragán forment une seule et même construction, située sur deux lots adjacents, dans une petite rue (12 et 14, rue du Général-Francisco-Ramirez) du quartier Daniel Garza, dans la banlieue de Mexico. Le bâtiment couvre au total 1161 m<sup>2</sup> environ, et se dresse dans un contexte urbain de logements ouvriers modestes, de petites maisons reflétant une typologie récurrente à Mexico. Il s'agit de maisons anciennes reliées entre elles par une voie rectiligne. Parmi les constructions figurent des ateliers, des épiceries, des vendeurs de matériaux de construction et des petits restaurants, ainsi que d'importantes infrastructures urbaines, comme des autoroutes et des pylônes de télécommunication. Non loin se trouve la maison Ortega, elle aussi conçue par Barragán.

La construction de la maison-atelier de Luis Barragán a commencé en 1948. C'est une construction en ciment, avec un enduit de plâtre. Elle se compose d'un rez-de-chaussée et de deux étages, ainsi que d'un petit jardin privatif. L'entrée donne directement sur la rue, du côté est du bâtiment, le jardin s'ouvrant vers l'ouest. L'atelier occupe la partie nord du bâtiment, avec une entrée donnant

directement sur la rue (n° 12) ; le reste est occupé par la résidence privée de Barragán (n° 14).

La façade principale, selon le dossier de proposition d'inscription, « s'aligne sur la rue dans la continuité des autres façades voisines, ressemble à une frontière massive à ouvertures fortement dosées. Son expression austère, on pourrait même penser inachevée, pourrait passer inaperçue si son amplitude ne contrastait pas avec les constructions du quartier. De ce fait, la maison annonce que là réside une personne d'une classe sociale distincte, mais, en même temps elle confesse une vocation introspective, intime et, par ses matériaux et finitions, paradoxalement modeste. Toutes les fenêtres de cette façade semblent éviter la communication directe entre l'espace domestique et la ville, soit parce que leur position par rapport au passant le leur interdit, soit que la transparence du verre est diminuée, ou bien parce que la vue de l'intérieur peut être contrôlée par un jeu de persiennes opaques. La fenêtre de la bibliothèque, d'un verre translucide et réticulé, est l'unique élément qui est projeté sur le plan de la façade. La presque totalité de la partie extérieure conserve la couleur et l'aspérité naturelles du béton aplani (...) »

Depuis la rue, à côté du garage, une modeste porte d'entrée donne accès à la résidence, conduisant tout d'abord à un petit vestibule. De là, on accède au salon, qui s'ouvre sur le jardin, et à la bibliothèque orientée à l'est. Certaines subdivisions ou cloisonnettes ont été introduites plus tard. Du vestibule et du salon, on peut accéder à une salle à manger séparée, à côté de laquelle se trouve une petite salle pour le petit déjeuner et la cuisine. Tous ces espaces s'ouvrent sur le jardin. Au premier étage, on trouve la chambre principale et une chambre d'amis avec leurs commodités respectives, ainsi qu'un petit salon. Au deuxième étage se trouvent les espaces de service et une terrasse. On accède aux étages via des escaliers étroits, sans rampes. Le niveau des différents étages n'est pas régulier, ce qui permet ainsi d'avoir des espaces de différentes hauteurs. Le salon, par exemple, fait deux fois la hauteur standard.

Le côté nord du bien est dévolu à l'atelier, avec son accès direct sur la rue. Il existe aussi un accès intérieur depuis le salon. L'espace principal de l'atelier est relié au jardin via un patio. Côté rue, il y a deux petits bureaux, et au premier étage, un petit office privé.

Côté jardin, le bâtiment présente un aspect très différent de celui qu'il offre côté rue. « La façade ouest de la maison se distingue de la frontière pratiquement impénétrable de la façade qui donne sur la rue non seulement par la proportion de ses ouvertures; elle est notablement distincte dans sa conception qui propose un mécanisme de dialogue entre la maison et son jardin, tel qu'on l'avait mentionné en parlant de la grande ouverture dans la salle. C'est par cette façade que la nature accompagne et provoque les expériences de vie qui se passent à l'intérieur. (...) »

Les qualités de l'architecture de Barragán s'expriment tout particulièrement dans le traitement des espaces à l'intérieur de la maison, où il joue sur des schémas de couleurs non harmoniques puissants, par exemple dans la séquence à partir de l'entrée. « La même pierre volcanique pratiquement vierge, qui constitue le sol du petit hall d'entrée de l'atelier, traverse la deuxième porte et arrive

dans le vestibule : son usage connu en tant que recouvrement pour des espaces extérieurs, réussit à accentuer la sensation paradoxale de se trouver au centre de la maison dans une cour intérieure. Cette porte qui sépare la pénombre dorée de la loge d'entrée de l'intense lumière du vestibule a été élaborée par un mécanisme à reflets : à partir du plan jaune extérieur qui est orienté vers le sud, la lumière se reflète sur la surface dorée d'un retable abstrait, oeuvre de Mathias Goeritz, et baigne le rose intense que l'on découvre pour la première fois dans ce vestibule. C'est de cette manière que la lumière remplit un espace qui peut être perçu, non comme une zone délimitée par des plans bidimensionnels (...).

Le jardin a initialement été conçu comme une vaste pelouse. Par la suite, cependant, Barragán a décidé de le laisser se développer plus librement, d'où « son état actuel : celui d'un jardin opulent et semi-sauvage, évocateur des vergers ancestraux, où la végétation a pris d'elle-même la plupart des décisions, comme si c'était une oasis au milieu du désert urbain qu'est aujourd'hui la ville de Mexico. Le jardin est essentiellement monochrome, excepté pour le blanc ou l'orange qui proviennent de la floraison des jasmins et des narcisses ; sa composition comprend de multiples tonalités d'un vert intense, cette couleur qui, il est inutile de le dire, ne sera jamais utilisée dans la palette de Barragán pour recouvrir un mur. (...) »

### **Histoire**

Luis Barragán (1902-1988) reçut une formation d'ingénieur, mais devint ensuite un architecte autodidacte. Après avoir voyagé en Espagne et en France, il s'installa d'abord à Guadalajara (1927) puis à Mexico (1936). Il travailla au début de sa carrière dans la gestion immobilière.

Le terrain sur lequel la maison et l'atelier ont été construits a probablement été acheté en 1939, avec une parcelle plus grande. Ce moment coïncide avec une perte d'intérêt pour ses activités immobilières, au profit de l'architecture. Il construisit la maison Ortega, utilisant un bâtiment pré-existant. Il s'installa dans cette maison en 1943. La maison au n° 14 fut construite en 1948. Les premiers plans du projet furent réalisés pour Mme Luz Escandón de R. Valenzuela. Toutefois, en été 1948, Barragán décida de garder la maison pour lui-même. Le reste de la propriété fut vendu à la famille Ortega. Il élaborait les plans de la maison au fur et à mesure de la construction. En fait, cette maison devint une sorte de laboratoire pour l'architecte, qui y vécut jusqu'à sa mort en 1988.

### **Politique de gestion**

#### *Dispositions légales :*

Le bien appartient au gouvernement de l'État de Jalisco et à la *Fundación de Arquitectura Tapatía Luis Barragán A.C.*

En vertu de la loi fédérale sur les monuments et les sites archéologiques, artistiques et historiques du 6 mai 1972, la maison de l'architecte Luis Barragán (n° 14) a été déclarée monument artistique national dans un décret publié dans la

Gazette officielle de la Fédération le mardi 29 novembre 1988. La partie atelier (n° 12) ne faisait pas partie de cette protection. La *Fundación* entrepris des démarches pour obtenir le classement approprié.

#### *Structure de la gestion :*

La gestion du bien est assurée par la *Fundación de Arquitectura Tapatía Luis Barragán*, une organisation non gouvernementale privée. Les plans de travail annuels du « *Casa Museo Luis Barragán Fund* » sont préparés par la *Fundación* en collaboration avec le Conseil national des arts et de la culture, et le gouvernement de l'État de Jalisco.

La zone où se trouve la maison est sous le contrôle du Plan général d'aménagement urbain du district fédéral (1996). L'occupation des sols, définie comme résidentielle, est déterminée par le *Plan de Desarrollo Urbano de la Delegación Miguel Hidalgo* (1997).

#### *Ressources :*

L'entretien et la gestion du bien sont financés par un fonds nommé « *Casa Museo Luis Barragán Fund* », suite à un accord entre le gouvernement de l'État de Jalisco, le Conseil national des arts et de la culture et la *Fundación de Arquitectura Tapatía Luis Barragán A.C.*

### **Justification émanant de l'État partie (résumé)**

La Casa Estudio Luis Barragán doit sa singularité au fait d'être une réflexion personnelle et, par conséquent, unique. Cependant, sa condition autobiographique n'empêche pas que cette manifestation artistique ait réussi à dépasser son cadre culturel et son époque, et à devenir une remarquable référence pour l'architecture et les beaux-arts du vingtième siècle. ...

Ces diverses sources, apparemment distantes les unes des autres, se sont intégrées dans l'exercice de synthèse auquel est parvenu Luis Barragán. L'ouvrage est le résultat de la recherche nostalgique que l'artiste a entreprise de ses origines - comme il l'a reconnu en maintes occasions -, mais aussi de son désir de créer une architecture nouvelle pour son temps, éloignée de toute concession historiciste et pittoresque. ...

La Casa Estudio Luis Barragán représente « un chef-d'œuvre du génie créatif de l'homme » capable d'exprimer des valeurs universelles dans un ouvrage de beauté intemporelle. (*critère i*)

Le manifeste artistique de la Casa Estudio Luis Barragán qui a surgi de la critique et rénovation du mouvement moderne de l'architecture a, par sa synthèse avec d'autres traditions culturelles et courants artistiques essentiellement hérités du Mexique, dépassé de maintes façons son horizon culturel. C'est pourquoi Luis Barragán témoigne par son chef-d'œuvre « d'un important échange d'influences dans un laps de temps déterminé et dans un domaine culturel à niveau mondial ». (*critère ii*)

### 3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

#### *Actions de l'ICOMOS*

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le bien proposé pour inscription en août 2003. L'ICOMOS a consulté plusieurs experts de différents pays, ainsi que DoCoMoMo.

#### *Conservation*

##### *Historique de la conservation :*

La maison a été occupée par l'architecte Barragán jusqu'à son décès en 1988. Elle (n° 14) est juridiquement protégée depuis 1988. La protection de la partie atelier est en cours. Le bien est actuellement sous la responsabilité de la *Fundación de Arquitectura Tapatía Luis Barragán, A.C.* Pour l'instant, la maison sert de musée et de siège à la *Fundación*.

##### *État de conservation :*

La maison est dans un état de conservation convenable. Au moment de la visite d'expertise de l'ICOMOS, les toits et les plafonds de l'atelier étaient en cours de réparation. À l'avenir, les autres éléments, tels que les portes des terrasses, etc., devront faire l'objet de travaux, et le jardin devra faire également l'objet d'une attention particulière.

##### *Gestion :*

Le bien proposé pour inscription est géré par la *Fundación*, organisme non gouvernemental, qui prépare les plans de travail annuels en collaboration avec les représentants des autorités. En ce qui concerne le bâtiment lui-même, et en particulier son intérieur, le système actuel de gestion est considéré comme bien pensé. Les efforts mis en œuvre pour sensibiliser le quartier aux valeurs culturelles peuvent également être salués. Le résultat notable est qu'il y a moins de graffitis qu'ailleurs dans cette zone.

Néanmoins, des problèmes sont signalés dans l'environnement du bien. Même si une zone tampon a été établie, le développement urbain est insuffisamment contrôlé. En fait, un nouveau bâtiment de plusieurs étages est en cours de construction à l'intérieur même de la zone tampon proposée, empiétant sur la vue depuis la maison au-delà du jardin. L'ICOMOS a été informé que la *Fundación* aurait pris l'initiative d'acheter ce bâtiment et de démolir les étages supérieurs. Un nouvel étage a été ajouté à un autre édifice voisin. Ces changements prouvent un manque de contrôle évident sur le volume et la hauteur des bâtiments et autres structures qui se trouvent dans les environs du bien proposé pour inscription. Il est donc urgent de mettre en place les instruments de planification appropriés, et de les appliquer convenablement.

On observe que la gestion actuelle dépend beaucoup des relations personnelles affectives. Il serait nécessaire d'élaborer une gestion sur une base plus formelle et de définir clairement les objectifs de conservation et les politiques de gestion du bien et des collections qu'il abrite. Cela garantirait une base plus durable pour leur entretien. Cela sera d'autant plus nécessaire quand les matériaux

seront affectés par le vieillissement, et que des solutions alternatives devront être envisagées. Cela concerne aussi les intérêts et la participation institutionnels, actuellement sous la responsabilité du ministère du Tourisme de l'État de Jalisco.

##### *Analyse des risques :*

Divers risques sont à prendre en compte, parmi lesquels les problèmes de développement urbain, particulièrement sensibles dans une banlieue résidentielle à faible densité d'une grande métropole. En fait, la densité de population risque d'augmenter dans la zone.

L'autre problème est le risque sismique. La maison de Barragán elle-même a résisté par le passé à des tremblements de terre, ce qui prouve la solidité de sa construction. Toutefois, il est nécessaire de procéder à des inspections régulières et d'évaluer l'impact environnemental des infrastructures lourdes, des entrepôts et autres constructions des environs, et de prendre les mesures préventives nécessaires.

Cette prévention ne devrait pas concerner seulement les tremblements de terre, mais aussi la possibilité d'incendies et d'autres problèmes. On note que le bien est situé dans l'axe d'une des grandes voies d'approche de l'aéroport international de Mexico.

#### *Authenticité et intégrité*

La maison et l'atelier de Barragán, mais aussi la Cadillac de l'architecte et les cuisines, sont conservés avec grand soin. La conservation s'applique aux divers changements survenus au fil du temps. En ce sens, le bien remplit très certainement le critère d'authenticité.

La question du jardin est plus problématique, étant donné qu'il n'existe pas de documentation détaillée. Toutefois, en s'appuyant sur les personnes qui ont connu l'architecte et travaillé sur le jardin, la *Fundación* a l'intention de procéder à des recherches sur cet aspect.

Une question reste problématique : l'environnement du bien. Jusqu'à présent il a été celui d'un quartier ouvrier de banlieue, peu peuplé, avec des maisons à un étage, ce qui correspondait au souhait de l'architecte. Actuellement, la zone fait l'objet de transformations au niveau des infrastructures et des rues avec une circulation dense et des constructions de plus en plus hautes. Pendant la mission de l'ICOMOS notamment, dans le quartier un bâtiment de 8-10 étages était en construction dans le quartier, lequel aura un impact négatif direct sur les vues du jardin de la maison Barragán. La présence d'affiches publicitaires a aussi un impact fort sur l'environnement, ainsi que les pylônes de télécommunication qui nuisent à l'intégrité visuelle même des espaces privatifs, comme le jardin et les terrasses de la maison Barragán.

On peut noter bien sûr que le caractère de la maison Barragán est introverti et intimiste. Par conséquent, l'extérieur est probablement moins important que dans certains autres cas. Toutefois, cela devient un problème lorsque l'espace intérieur et l'intégrité risquent d'être perturbés. En fait, on peut exprimer de sérieuses

inquiétudes quant à la sensibilité des autorités d'urbanisme à cet égard pour l'instant.

### *Évaluation comparative*

Le dossier de proposition d'inscription présente une étude comparative qui – au lieu de le comparer avec ses contemporains – se concentre plutôt sur l'exploration des sources d'inspiration à l'origine du travail de Luis Barragán et particulièrement de sa maison. Il est considéré comme un architecte de la « troisième génération » dans un mouvement moderne en pleine évolution, tout comme Lina Bo Bardi, José Antonio Coderch, Fernando Távora et Jørn Utzon. Leur travail n'est pas considéré comme « une simple réaction antagonique, mais à titre d'une plus riche et complexe évolution de ces préceptes qui ont été intégrés dans des réalités distinctes, dans d'autres centres, par rapport au contexte qui a vu naître la modernité ».

Barragán a voyagé dans toute l'Europe, et ses idées ont été façonnées par l'architecture traditionnelle de la Méditerranée, les jardins de l'architecte Ferdinand Bac, le travail de Mathias Goeritz et les écrits et théories de Le Corbusier. On peut aussi faire référence aux concepts spatiaux de la maison Schröder de G. Rietveld à Utrecht (Patrimoine mondial 2000) et de la villa Tugendhat à Brno de Mies Van der Rohe (Patrimoine mondial 2001), ainsi qu'à l'intégration par Frank Lloyd Wright de la « maison sur la cascade » à l'environnement naturel. Il est fait mention de la conception spatiale d'Adolf Loos à la Villa Müller de Prague et des concepts de Le Corbusier, des toits en terrasse qui font une cinquième façade.

Barragán fut le deuxième Après Philip Johnson à recevoir le célèbre prix Pritzker d'architecture en 1980 (aux États-Unis). Ce prix est accordé à des architectes vivants, et il a également été décerné à James Stirling, Richard Meier, Hans Hollein, Aldo Rossi, Robert Venturi, Alvaro Siza, Sverre Fehn, Renzo Piano et Jørn Utzon. Cette brève liste est à elle seule une indication du contexte contemporain. Pour Barragán, la citation accompagnant le prix décerné est la suivante : « Nous rendons hommage à Luis Barragán pour son engagement dans l'architecture en tant qu'acte sublime de l'imagination poétique. Il a créé des jardins, des places, des fontaines d'une beauté stupéfiante, des paysages métaphysiques propices à la méditation et de fraternité. »

Barragán n'a pas conçu énormément de maisons, mais celles qu'il a créées ont été publiées dans plusieurs ouvrages hauts en couleurs. C'est dans la conception des jardins et des paysages, particulièrement des paysages urbains, qu'il a eu la plus grande influence. Le plan directeur du *Parque Residencial Jardines del Pedregal de San Angel Mexico City-Colonia San Angel* (Mexico, 1945-1950), une zone volcanique divisée en parcelles de paysages et d'ornements publics, en banlieue, est considéré comme son œuvre maîtresse. Une autre œuvre célèbre est le plan urbain directeur de *Los Glubes* (1963-1964), avec des caractéristiques et des éléments paysagers comme la *Fuente de Los Amantes*.

Tout en traitant de façon assez approfondie les courants qui ont influencés Luis Barragán, sa relation à ses contemporains n'est pas discutée dans le dossier de

proposition d'inscription. Néanmoins, après consultation de DoCoMoMo et des études existantes, l'ICOMOS convient que le travail de Barragán a eu une grande influence sur le développement de l'architecture contemporaine dans la seconde moitié du XXe siècle, particulièrement sur le continent américain. Ses principaux travaux sont également inscrits au programme d'enseignement de diverses écoles architecturales dans le monde. C'est dans la conception de jardins paysagers et de paysages urbains que son travail a eu le plus d'impact.

### *Valeur universelle exceptionnelle*

#### *Déclaration générale :*

L'œuvre de Luis Barragán représente la dernière phase du mouvement moderne international en architecture et dans le design, dont les influences remontent particulièrement aux années 1920 (par exemple De Stijl, Bauhaus, Le Corbusier). Dans la période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale, le mouvement est entré dans une nouvelle phase, caractérisée par l'application régionale des idées modernistes dans les différentes régions du monde, notamment l'Amérique latine, le Brésil, l'Argentine, le Mexique, mais également d'autres régions dans le monde. Dans son travail, Barragán a été très novateur par sa manière d'intégrer des éléments du mouvement moderne avec des idées des traditions méditerranéennes et islamiques (par exemple du Maroc), comme l'utilisation d'éléments aquatiques et de fontaines dans les jardins et les paysages. Il a aussi été sensible aux traditions mexicaines indigènes, et il a utilisé tous ces éléments pour créer des ensembles hautement philosophiques et minimalistes, rappelant certaines œuvres surréalistes (de Chirico par exemple).

Bien sûr, l'élan créatif moderne dans la seconde moitié du XXe siècle a été varié, et les excellents designers nombreux, mais l'œuvre de Barragán se distingue par ses qualités et son identité particulières, qui en ont fait une contribution importante au développement de la pensée créative moderne.

Le choix de la résidence personnelle de l'architecte devrait être compris pour ce qu'elle représente. En fait, la question ne porte pas tant sur la personne de l'architecte ou sur son œuvre autobiographique que sur la signification de cette construction comme reflet synthétique des idées créatives à l'état embryonnaire, plus tard élaborées dans les conceptions paysagères et les plans directeurs urbains qui ont fait la célébrité de Barragán. Idéalement, cette proposition d'inscription pourrait être considérée comme un élément significatif d'une possible proposition d'inscriptions en série.

*Critère i :* L'œuvre de Luis Barragán représente une synthèse exceptionnelle des nouvelles idées développées par le mouvement moderne en architecture et dans le design, intégrées à des éléments traditionnels du patrimoine vernaculaire méditerranéen et mexicain, ainsi que de la peinture et de la sculpture contemporaine. La maison et l'atelier, construits en 1948, marquent le début de la période la plus créative de sa carrière. Il développa dans son travail ultérieur les idées et les concepts que reflétait et exprimait pour la première fois le projet de sa

maison, notamment dans la conception de ses jardins, de ses paysages urbains et des éléments associés.

*Critère ii* : La maison-atelier de Luis Barragán témoigne de l'échange important des valeurs qui se sont développées dans l'architecture et le design au XXe siècle, intégrées aux caractéristiques et aux couleurs traditionnelles de la région méditerranéenne et du Mexique. Son œuvre, dont le bien proposé pour inscription est un exemple notable, a eu une influence significative sur le développement de l'architecture, et en particulier en matière de conception de jardins et de paysages urbains, sur le continent américain dans la seconde moitié du XXe siècle.

#### **4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS**

##### ***Recommandations pour le futur***

Étant donné que, à l'heure actuelle, seule la partie résidentielle du bien est juridiquement protégée et que les démarches de protection de l'atelier sont en cours, il est recommandé qu'une protection juridique soit étendue à l'ensemble du bien proposé pour inscription, à titre de condition préalable à l'inscription.

Étant donné que le environnement urbain du bien est soumis à des changements, ce qui pourrait amoindrir les qualités du site, et en prenant en compte l'augmentation de la hauteur des édifices dans le voisinage, il est recommandé de faire formellement appliquer le contrôle de l'urbanisme dans la zone tampon proposée, et de prendre les mesures nécessaires pour éliminer toutes les infractions susceptibles de perturber l'intégrité visuelle du bien proposé pour inscription.

##### ***Recommandation concernant l'inscription***

Que, sous réserve que soient remplies les conditions juridiques et les conditions de gestion citées ci-dessus, le bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i et ii* :

***Critère i*** : La maison-atelier de Luis Barragán est un chef-d'œuvre des nouveaux développements du mouvement moderne, intégrant les courants traditionnels, philosophiques et artistiques en une nouvelle synthèse.

***Critère ii*** : L'œuvre de Luis Barragán intègre des influences modernes et traditionnelles, synthèse qui a eu à son tour un impact important, notamment sur la conception des jardins et des paysages urbains.

ICOMOS, mars 2004